

Dom Eugène Vandeur

(1875-1967)

[4]

Bénédictin

Extraits de Retraite

LE MAÎTRE DE LA PRIÈRE (suite)

« Notre Seigneur vient souvent prier au Mont des Oliviers. C'est là qu'il se prépare à la prière solennelle qu'il doit y faire dans la nuit de sa Passion, quand trois heures durant, dans les tristesses, les dégoûts et les terreurs sans nom, dans une sueur de sang, il supplie son Père d'éloigner le calice à boire, jusqu'à la lie ; toutefois, sans résister à la Volonté de son Père, il s'y abandonne avec une confiance toute filiale.

Mais avant cela, à la fin de la Dernière Cène, il prononce sa Prière Sacerdotale ; on dirait une sublime Préface à l'acte du Sacrifice Suprême. [...] Sa Passion n'est qu'une intense prière ; mais ici, il y emploie la voix de son Précieux Sang, Sang qui clame à son Père *bien mieux que celui d'Abel*. Sur la sainte Croix, les

bras étendus, au paroxysme de la souffrance et de l'abandon, il épelle les 7 Paroles.

Quand dans son admirable Ascension, il remonte au Ciel pour s'asseoir à la Droite de Dieu, c'est encore dans le geste de la prière, les mains étendues sur eux, qu'il bénit ses Disciples. Et, depuis, il est là, face à son Père ; *il y est toujours vivant, intercédant pour nous*, par les Plaies glorieuses de son Humanité sacrée.

On aime à noter quelques attitudes du Maître de la prière, quand il supplie. Il élève et tient les yeux au Ciel ; par exemple, quand il bénit les 5 pains et les 2 petits poissons, qu'il multiplie pour cinq mille hommes, en plein désert ; quand il s'adresse à son Père, devant le tombeau de Lazare, pour le ressusciter ; quand selon la tradition, il prend le pain, pour le transsubstantier en son Corps adorable ; quand il commence sa *Prière sacerdotale*.

Il étend les mains sur ceux qu'il guérit, en priant ; il les élève quand il bénit ceux qu'il quitte. Il se met à genoux ; il se prosterne la face contre terre, comme à Gethsémani. Son geste le plus sacré a été l'*extension*, trois heures durant, de ses bras sur le gibet où sa prière nous sauve. Ce geste, près de vingt siècles le répètent, à satiété.

Quand on se met en prière, on fait bien de regarder JESUS, quelques instants d'abord ; ce serait mieux de prolonger ce regard durant tout le temps consacré à l'exercice de notre journée chrétienne. Ce simple regard sur Lui aide tellement à passer dans sa propre prière ! Et quelle prière que celle d'un Homme-Dieu ! [...]

Tout l'enseignement de JESUS sur la prière est condensé dans le *Pater noster*.

[...] Nous pouvons conclure à la dignité incomparable de la prière et de la prière vocale, en particulier ; de celle qu'a pratiquée et prêchée, avec tant d'amour le Maître par excellence de la prière, le Maître du Pater. »

